



# LA LÉGÈRETÉ

 souche  
bleue  
compagnie

**Seul en scène**

**Tout public à partir de 14 ans**

**Durée : 60 minutes**

**Texte | Emmanuelle Richard**  
**le texte est édité aux éditions l'Olivier**

**Mise en scène | Jessy Trocherie**

**Collaboration artistique | Esther Landrier**

**Avec | Clara Joly**



**Production | souche bleue compagnie**

**Soutiens en résidence | Conservatoire Jacques Higelin**

**Soutiens | Est Ensemble**

## **Sommaire**

---

**Résumé | p.1**

**Le texte | p.2**

**Extraits du texte | p.3-4**

**La mise en scène | p.5**

**En amont du spectacle | p.6**

**Les ateliers | p.7**

**La compagnie | p.8**

**L'équipe | p.9-10**

**Contacts | p.11**

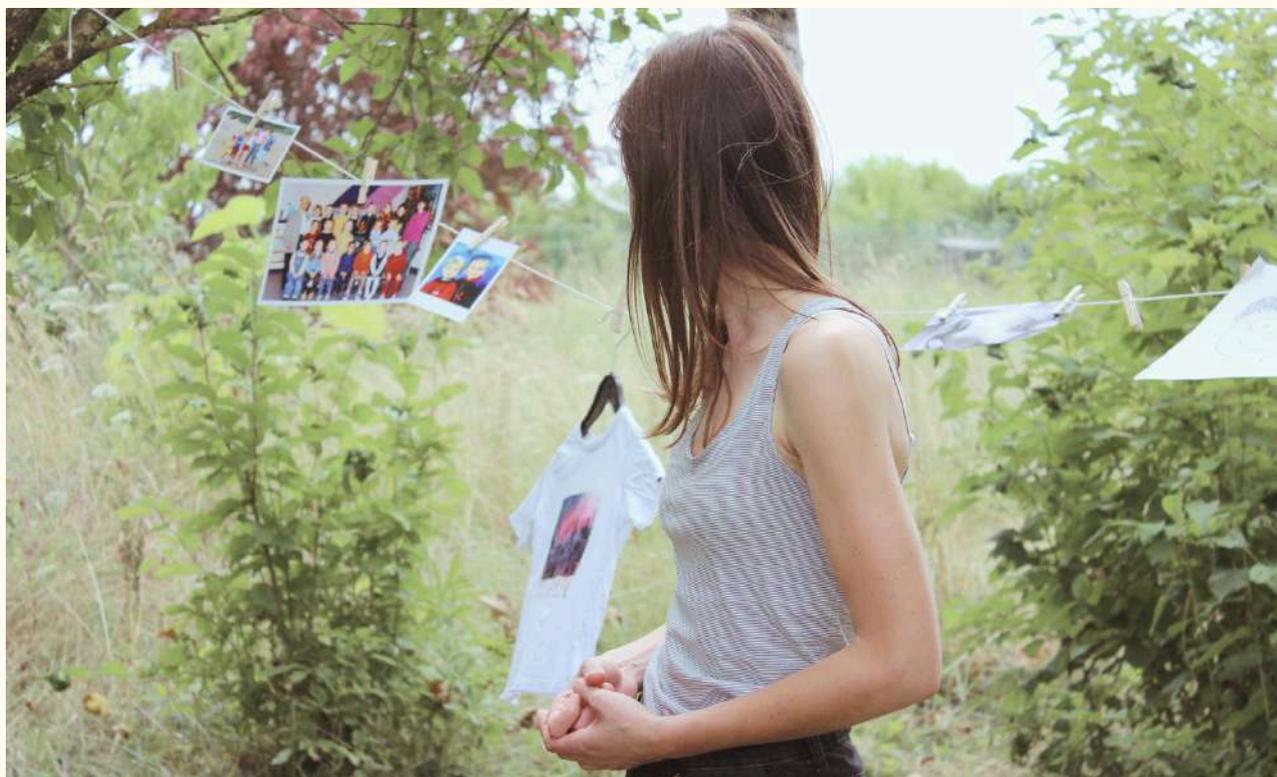
## Résumé

---

*«Alors donc, au départ il y a ça : la maison blanche simple et bourgeoise prêtée ou soldée, peu importe, et puis le reste, le fond : Antoine s'est jeté du pont de Normandie et elle ne sera jamais légère malgré ses quatorze ans et les champs de coquelicots rouges qui éclatent dans sa tête et l'écrasement du ciel délaissé, les vagues violentes des champs d'herbes sèches qui ondulent subitement, l'odeur de boucherie de ce mois de juillet vibrant. Jamais légère elle ne sera parce que rien n'est sublime. Elle le sait. L'a toujours su. N'attend rien sans pouvoir s'empêcher d'attendre tout, au fond.»*

**Une jeune adolescente se retrouve en vacances à l'île de Ré avec ses parents et son frère. C'est un voyage initiatique où elle découvre son corps, ses désirs, sa place dans la société, elle y affronte ses peurs, le fait de ne pas être désirée par les autres, ou au contraire de l'être.**

**Elle est en train de traverser le pont qu'il y a entre l'enfance et l'âge adulte, le pont de l'adolescence. Elle n'a qu'une hâte, c'est qu'enfin la vie commence.**



# Le texte

---

## Le roman

La légèreté est un texte contemporain, il est le premier roman d'Emmanuelle Richard publié en 2014 aux éditions l'Olivier.

Le roman appartient au genre de l'autofiction.

## Mon rapport au texte

Le spectacle est né d'un coup de cœur pour le roman *La légèreté*.

C'est la découverte de texte impactant qui guide mes envies de mise en scène, et tout mon processus créatif s'appuie sur la volonté de faire vivre un texte et d'en faire ressentir sa poésie.

Pour le spectacle, des coupes ont été faites tout en prenant soin de ne pas perdre la cohérence narrative, mais l'écriture est conservée telle quelle afin de lui faire honneur.

## Structure et thématiques

Dans le livre le texte alterne entre le récit d'une narratrice qui analyse les situations avec distance et un récit à la première personne du point de vue de l'adolescente, celui-ci étant écrit en italique afin de faire la distinction.

A travers le parcours initiatique d'une jeune fille en vacances en famille à l'île de Ré, le roman aborde les thèmes de l'adolescence et du passage à l'âge adulte.

## Extraits du texte

---

### Scène 1 (p.11-12) : Au départ

Alors donc, au départ, il y a ça : la maison blanche simple et bourgeoise prêtée ou soldée, peu importe, et puis le reste, le fond : Antoine s'est jeté du pont de Normandie et elle ne sera jamais légère malgré ses quatorze ans et les champs de coquelicots rouges qui éclatent dans sa tête et l'écrasement du ciel délaissé, les vagues violentes des champs d'herbes sèches qui ondulent subitement, l'odeur de boucherie de ce mois de juillet vibrant.

Jamais légère elle ne sera parce que rien n'est sublime.

Elle le sait. L'a toujours su. N'attends rien sans pouvoir s'empêcher d'attendre tout, au fond.

A part ça, quoi d'autre ? Cette photo qu'elle traîne, un peu froissée, en noir et blanc, qu'elle a découpée dans le portfolio de Reporters sans frontières de l'année 2005. Elle l'avait achetée parce que la photo de couverture lui plaisait. Elle ne sait pas que la petite fille de la photo s'appelle Sonia. Ni qu'elle est la vraie petite sœur du petit à la nuque. Elle sait juste que le petit garçon à la nuque blanchie de poils blond porte le nom de Sacha. Cette photo, qu'elle aime tant et emporte partout, est cadrée sur le haut du dos du petit garçon. Ce qui lui fait penser au dos de son petit frère. Le dos de son frère le matin des mois d'été, dénudé jusqu'à la taille sous les rais de lumière vive, haché par les stores électriques et insoutenable de douceur, ressemble à de la soie jonchée de paillettes d'or.



### Scène 3 (p.18-19) : L'infirmière

*L'infirmière a soupiré. Elle m'a regardée de haut en bas, en me jaugeant, et demandé si je mangeais assez. Oui, ai-je répondu. La balance affichait pourtant un poids suffisamment inférieur à la moyenne pour qu'elle s'en préoccupe. Quand s'arrête la croissance chez les filles ? ai-je vivement ajouté. Ce n'était pas ce qu'elle voulait entendre. Mais, moi, c'était ce qui me préoccupait. Je voulais savoir jusqu'à quel âge j'avais encore une chance d'avoir de la poitrine. «Des seins pour mon amant/ jusqu' à quel âge/ une chance ?» était confusément la seule question que j'avais envie de poser.*

*Elle a croisé les bras et fait tomber sa gomme.*

*J'ai laissé résonner le petit bruit mat. Les règles, au fond, ça ne me dérangeait pas. De ne jamais en avoir. Ça ne se voyait pas, ça ne servait à rien, ça faisait juste mal au ventre et ça sentait mauvais, apparemment, depuis trois ans que les filles de la classe en parlaient. Si ça devait ne jamais m'arriver, je n'en mourrais pas. Mais les seins. Si un jour je voulais fair l'amour, ou plutôt me faire prendre, pour me faire prendre au moins, il me fallait des seins. Ou personne ne voudrait jamais de moi. Pas mon amant par terre. Alors, la question du poids. Je n'avais pas envie de lui raconter que j'avais déjà tout essayé, ni de lui expliquer ce qu'elle était censée savoir sur l'hérédité. Ma mère a toujours ressembler à un chat mouillé, je n'ai pas grand chance de ressembler à autre chose qu'à un chat mouillé. Ma mère n'a jamais expérimenté de régime de sa vie ; moi si, mais à l'envers, je peux d'ailleurs soutenir à quiconque que manger des frites du chocolat des féculents des chips du fromage et des sauces ne font pas grossir. En tout cas pas moi. j'ai beau engloutir en permanence tout ce qui est gras et riche et sucré, me resservir de chaque plat, je ne grossis pas. Alors les gens qui pensent que ceux qui sont gros se laissent nécessairement aller et inversement sont des imbéciles, parce que, sinon, je n'en serais pas là.*

*Mademoiselle, à quoi pensez-vous ? a-t-elle de nouveau tenté.*

*Il m'a suffi d'un coup d'oeil ultime sur ses cheveux gras et mous pour comprendre que nous n'aurions définitivement rien à nous dire. Faisait-elle encore des choses avec les hommes ? Etait-elle encore vierge à son âge ? Est-on obligé d'avalier quand on pratique la fellation ? Avait-elle jamais aimé le sexe ? Peut-être que si elle en avait donné l'impression, j'aurais pu lui parler. Peut-être qu'elle aurait compris. Peut-être.*

*Je suis sortie sans un mot et j'ai claqué la porte.*

## La mise en scène

---

**Il a été choisi de faire un seul en scène car cela permet un rapport de confiance et d'intimité privilégié entre l'actrice et le public, un rapport plus direct au texte. Une écriture romanesque n'est pas la même chose qu'une écriture théâtrale, lire un livre est toujours une expérience intime, au plus proche de l'auteur.ice, d'autant plus avec La légèreté et sa forme qu'on pourrait parfois qualifier de « Journal intime », le seul en scène est donc la forme la plus cohérente pour pouvoir adapter ce roman sur le plateau et en faire ressortir son ambiance et sa poésie.**

**Toujours dans une volonté d'intimité, le public est placé en demi-cercle et avec une jauge réduite.**

**Pour les textes de narrations, la comédienne est une conteuse, elle est le regard adulte et distant sur l'adolescence. Pour les textes à la première personne en italique, la conteuse se met à jouer le personnage de l'adolescente.**

**De nombreux personnages sont également décrits et mis en situation dans le texte et sont mimés par la conteuse ou représentés par des illustrations.**

**Sur le plateau, l'univers de l'adolescence prend forme dans la scénographie à travers des objets et des accessoires pouvant rappeler cette époque : des souvenirs, des photos, des herbiers, des pages de journal intime et des chansons. Ces éléments sont accrochés au fur et à mesure à une ficelle en fond de scène et finissent par construire un pont.**



## En amont du spectacle

---

**Il est important pour nous que les élèves soient prévenus en amont et préparés au fait que le spectacle aborde la question de la sexualité.**

**Il n'est pas nécessaire de connaître le texte pour pouvoir voir le spectacle.**

**Quelques pistes pour aborder le spectacle en amont avec les élèves**

- **Les écritures contemporaines**
- **L'autofiction comme genre littéraire**
- **Les différentes formes de narration présente dans le livre et représenter sur scène**
- **Le parcours initiatique comme forme de récit**



# Les ateliers

---

La compagnie peut également proposer des ateliers dans les classes, ces ateliers sont conçus comme étant à la fois des ateliers d'écriture et de théâtre, ils ont pour but d'initier les élèves au théâtre et tout particulièrement au seul en scène, tout en leur permettant de s'interroger sur leurs propre adolescence et sur leurs place dans le monde à cet instant de la vie.

**Durée de l'atelier | 2 heures**

## Déroulé de l'atelier

- 1. Présentation de la compagnie et du spectacle.**
- 2. Un échange avec les élèves sur ce que signifie l'adolescence pour eux.**
- 3. Un temps d'écriture de 30 minutes avec comme thématique : Qu'est-ce que l'adolescence ? (possibilité de parler de son propre vécu, du vécu d'une autre personne, ou de passer par une fiction)**
- 4. Court training théâtrale (détente, respiration).**
- 5. Passer à la lecture interprétative des textes. En rapport avec l'esthétique du spectacle, dans le travail des lectures les directions de jeux seront mises sur la simplicité du dire et sur la volonté de s'adresser à quelqu'un. (Si il y a des difficulté pour l'écriture, des extraits papiers du spectacle sont prévus)**
- 6. Debrief.**

# La compagnie

---

**souche bleue compagnie est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire créée en 2020 par May Ameur-Zaïmeche et Esther Landrier, cette dernière en ayant pris la direction artistique depuis 2022.**

**Au centre de la souche, nous sommes une équipe d'artistes pluridisciplinaires et motivé.e.s par l'envie de créer des spectacles vecteurs de questionnements sur nos réalités et nos problématiques contemporaines.**

**Ensuite, et comme autant de cernes qui entourent le centre de notre souche, de multiples formes naissent de nos rencontres, écritures et imaginaires. Dans les spectacles souche bleue, le texte, la musique ou les arts plastiques sont toutes autant de feuilles qui, à travers les mains des artisans.nes de la compagnie, deviennent formes théâtrales au sens le plus ancestral du terme : un lieu pour regarder, et entendre, les questionnements de l'époque.**

**De formes basées sur des documents d'archives (Misseria, sept. 2022 et Enterrons nos rêves près du rivage, juin 2020) à des pièces adaptées de roman (La Légèreté, juill. 2023) ou de réécritures de plateau (Kintsugi, sept. 2020), nos œuvres sont adaptables et plurielles, réinventant à chaque nouveau projet ce que veut dire "faire théâtre".**

**Dans nos événements, nos équipes et nos œuvres, le travail sur la déconstruction des espaces et des systèmes d'oppressions est également une pierre angulaire du travail de notre compagnie. Nous accordons une importance particulière à la reconnaissance des discriminations, et nous mettons au travail, à notre échelle, pour participer à l'émergence d'une société plus juste et inclusive.**

**En ateliers, avec les petits et grands, la compagnie travaille avec tous.les volontaires et les joyeux.euses à créer des espaces safer d'expression théâtrale et corporelle. Présente tant dans les centres d'animation que dans les collèges et lycées, souche bleue considère l'apprentissage et la pédagogie théâtrale toute aussi importante dans son activité que ses créations spectaculaires.**

**La compagnie est basée entre l'Île de France et la Bourgogne, d'où elle puise ses inspirations multiples et riches.**



# L'équipe

---



## Jessy Trocherie

metteur en scène

Originaire du Mans où il entre au conservatoire d'art dramatique en 2012, il y restera 5 ans et obtiendra son CET à l'issue de sa formation.

Il fera également un service civique en médiation culturelle au théâtre de Chaoué à Allonnes en 2016.

En 2018 il entre au conservatoire de Pantin et obtient son DET après les 3 ans de formation. En 2020-2021 il est acteur pour le spectacle Enterrons nos rêves près du rivage de «Souche Bleu compagnie» et pour le spectacle Bien Loin d'ici les Manticores, écrit et mis en scène par Dylan Poletti, avec la compagnie «Ascaris», ainsi que Congruant, spectacle de Léa-Amélia Casagrande, avec la compagnie «Coup de Chienne».

Il fait également partie de la création du festival «Sorties de Route» à Lauzès en 2021.



## Clara Joly

comédienne

Clara entame sa formation théâtrale au CRR de Lille (2012-18), pratique la danse contemporaine ainsi que le chant et le violoncelle.

En parallèle, elle suit la classe préparatoire littéraire du lycée Faidherbe de Lille, puis une licence de Lettres Modernes à l'Université de Lille, avant de valider un Master de recherche en Théâtre à la Sorbonne nouvelle Paris 3.

En 2021, elle termine ses études dans la Classe Préparatoire Diplômante d'Études Théâtrales du CRD de Pantin et crée, en collaboration avec Juliette Murgier, le spectacle Peut-être l'une et l'autre.

Depuis, elle participe aux éditions estivales du festival « Sorties de route » et intervient en tant qu'interprète dans les créations de différentes compagnies : « Coup de Chienne », « Ascaris », « Liluth ».



**Esther Landrier**  
collaboration artistique

Esther est une artiste curieuse, passant de la recherche théâtrale aux bancs de l'université, en passant par les pinces/crayons et la pédagogie auprès d'enfants et d'adultes.

En tant que chercheuse, elle publie en 2022 une recherche nommée "Encore une fois, l'histoire s'écrit sans nous, les Autochtones ?" Histoire d'une lutte pour la reconnaissance et l'intégration des voix autochtones dans les dramaturgies contemporaines francophones, disponible en ligne gratuitement sur le site du CNRS HAL Dumas. Elle intervient lors de tables rondes et de colloques (Ecrivains Associés du Théâtre 2020...) pour tenter d'approfondir les notions d'appropriation et de respect culturel au théâtre.

En tant que metteuse en scène, après s'être formée au conservatoire de Pantin, elle crée son premier spectacle, Kintsugi, inspiré des écritures de l'absurde et de la Cruauté. Ce premier acte créateur signe également la création de la compagnie souche bleue, avec laquelle elle explorera encore longtemps les esthétiques et les poétiques sur les scènes de théâtre.

Parallèlement, elle réalise également des émissions radio (Servies sur un Plateau, Choq.ca 2021), écrit des poèmes et pratique la peinture et le dessin.



**Camille Bagland**  
chargée de diffusion

Camille commence sa pratique artistique avec le piano et la danse classique qu'elle étudie pendant douze années à Antibes. Elle intègre ensuite un cours d'art dramatique au théâtre Antibéa et devient comédienne pour la compagnie amateur « Les actors studieux ».

En 2017, elle entre en licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle et au conservatoire Hector Berlioz dont elle sera diplômée de la licence et du CET en 2020. En parallèle, elle se forme au chant lyrique, à la danse contemporaine et à l'aïkido.

En janvier 2019, elle est assistante aux côtés de Louise Robert pour la création de Pardonne-moi de me trahir de Nelson Rodrigues produit par la Compagnie Vertige Mécanique. Elle tourne face à la caméra en décembre 2019 dans le court métrage Poids réalisé par Louise Robert avec la Compagnie « Les Insurgés ». Elle est également comédienne sur le projet Kintsugi mis en scène par Esther Landrier et présenté au festival A Contre Sens 2020 produit par la compagnie souche bleue. Elle intègre la Compagnie Ungender tout d'abord en tant que comédienne et poursuit en tant que co-metteuse en scène du projet Au Bord de Claudine Galea mis en scène par Ophélie Ségala.

Depuis 2023, elle travaille pour la compagnie souche bleue en tant que chargée de production et de diffusion et crée avec Esther Landrier une médiation culturelle alliant atelier pratique et atelier du spectateur.ice pour des adolescent.es.

Enfin, elle entre en licence 3 de médiation culturelle à Paris 3 à la rentrée 2023.

## Contacts

---

**Mail** | [souchebleuecie@gmail.com](mailto:souchebleuecie@gmail.com)

**Site** | [www.souchebleuecie.fr](http://www.souchebleuecie.fr)

**Instagram** | [souchebleuecie](https://www.instagram.com/souchebleuecie)

**Facebook** | [Souche bleue compagnie](https://www.facebook.com/Souche-bleue-compagnie)

### **Chargée de diffusion**

**Camille Bagland**

[bagland.camille@gmail.com](mailto:bagland.camille@gmail.com)

**06.30.83.66.26**

### **Metteur en scène**

**Jessy Trocherie**

[jessy.trocherie@live.fr](mailto:jessy.trocherie@live.fr)

**06.60.37.25.02**

### **Directrice artistique**

**Esther Landrier**

[souchebleuecie@gmail.com](mailto:souchebleuecie@gmail.com)

**06.66.11.48.60**



Numéro SIRET : 88837225700038